

Les 30 ans de la Cnarela

Souvenirs d'Odile Mortier-Waldschmidt

Présidente de 1984 à 1992

Je me souviens des 30 années de la Cnarela, et plus particulièrement, comme de juste, des toutes premières années.

Je me souviens que sa naissance en 1984 a nécessité une gestation de 5 ans, ce qui porte en vérité à 35 ans la durée de son existence.

Je me souviens de Gérard Jeunet, l'architecte de nos associations.

Je me souviens que, quand fut créé en 1979 un embryon de coordination, il y avait 4 ARELA : Besançon, Bordeaux, Caen, Amiens. Cinq ans plus tard, il y en avait 23.

Je me souviens que la Cnarela s'est d'abord appelée CARLA.

Je me souviens du tout premier bureau : j'étais présidente ; 1er vice-président : Claude Aziza ; 2e vice-président : J.-Pierre Peyrard, également Grand Échanson de la Cnarela ; secrétaire général : Michel Griffé ; secrétaire adjointe : C. Bourillon ; trésorière : O. Touchefeu ; et puis aussi F. Farcy et L. Pagès.

Je me souviens des *Thèses* de Besançon.

Je me souviens du discours rédigé par Jean-Claude Carrière, profession de foi cnarélienne musclée, que j'ai lu au 1er congrès de l'APLAES où fut invitée la Cnarela, en 1982, et de l'accueil glacé qu'il reçut de la part de certains, enthousiaste de la part d'autres.

Je me souviens des universités d'été de Montpellier et de Carcassonne.

Je me souviens des lettres au ministre, qui se ressemblaient toutes.

Je me souviens que la Cnarela s'est chargée de l'édition et de la publication du *Mémento de morphologie verbale du grec*, devenu un classique, d'Anne-Marie Chanet en 1985.

Je me souviens de l'émotion suscitée par l'annonce que l'un des responsables de l'ARELAREN était 2e sur la liste du Front National aux élections municipales de 1989.

Je me souviens des premières Journées d'octobre. C'était à la Garde Adhémar en 1981.

Je me souviens de la gouaille de Bernard Valette et du rire de Catherine Bourillon.

Je me souviens de tous ceux-là qui sont partis.

Je me souviens que le 1er Congrès de la Cnarela s'est tenu à Lyon-Caluire en 1986 dans le collège dont le mari d'Andrée Météry était le principal. Le thème était "L'Antiquité dans le roman aujourd'hui" ; 6 romanciers étaient présents. L'Inspecteur général Plaud nous avait dit : "Faites du bruit". Il y eut 180 participants.

Je me souviens des États généraux de Strasbourg en 1987. Nous avons invité un mathématicien, un psychanalyste, un comédien, un cancérologue et un juriste, tous réputés dans leur spécialité, à venir nous donner leur point de vue sur nos disciplines.

Je me souviens que l'un d'eux, le cancérologue Léon Schwartzberg, nous a raconté que, quand il était enfant, son père l'envoyait tous les jeudis au musée du Louvre "pour sa culture". Il s'y rendait avec des camarades, et il passait l'après-midi à jouer à cache-cache entre les statues du Département des antiquités grecques, choisi entre tous comme étant le plus propice à ce jeu. Son père n'était pas dupe, mais, disait-il, "ma foi, fréquenter les statues grecques, ce n'est pas perdre son temps : on ne peut qu'en tirer profit, même en jouant à cache-cache".

Je me souviens que, toujours pour faire du bruit, au colloque de Nîmes en 1991, nous avons invité rien moins que François Mitterrand, Président de la République, Lionel Jospin, Ministre de l'Éducation nationale, Jack Lang, Ministre de la Culture, Alain Decaux, Ministre de la Francophonie, et le Recteur de l'académie de Montpellier. Ça nous a valu de belles subventions et le haut patronage, que nous avons sollicité, du Président de la République. 200 participants, 14 conférenciers dont 8 venus de l'étranger. C'est là qu'a été créée Euroclassica, avec 11 pays.

Je me souviens qu'à ce même colloque de Nîmes, organisé par Thalassa, les séances se déroulaient au César Palace, dont la façade s'ornait d'une immense tête de César qui s'illuminait la nuit, et qui clignait de l'oeil. Le thème du colloque était justement "Antiquité et image".

Je me souviens des *Annales du bac*, que nous avons publiées pendant des années avec le corrigé des versions.

Je me souviens des pétitions, aux temps lointains où n'existait pas encore le courrier électronique. En attendant qu'elles fussent remises à leur destinataire, c'est sous mon lit que j'enrangeais les enveloppes arrivées par la poste. Contre la réforme des lycées en 1991, nous avons porté au Ministère 55.000 signatures.

Je me souviens des canulars de Claude Aziza.

Je me souviens qu'aux Journées d'octobre de Bordeaux, en 1990, il a tellement plu que ma veste en cuir est revenue fichue.

Je me souviens que Thalassa, un jour, a mis en vente des tee-shirt portant au dos, en lettres grecques, ce vers de l'*Antigone* de Sophocle : οὔτοι συνέχθειν ἀλλὰ συμφιλεῖν ἔφουν (« je ne suis pas née pour partager la haine, mais l'amour »).

Je me souviens que la Cnarela a vu défiler en 30 ans 15 ministres de l'Éducation nationale., Les ministres trépassent, la Cnarela passe...

Odile Mortier-Waldschmidt
(d'après *Je me souviens* de Georges Pérec)
Strasbourg, octobre 2014